

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Archevêques de Montréal et d'Ottawa, les Evêques de Trois-Rivières, Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vicaire Apostolique de Pontiac.

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne-sainte-Anne, priez pour nous.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

S O M M A I R E :

Avantages. — Avis. — Eloge de sainte Anne d'Apt (*fin*). — Le premier Noël. — Guérison due à sainte Anne. — Par ci par là. — Reconnaissance à sainte Anne. — Un nouveau nom donné à la Sainte Vierge. — Liste de souscription. — Faveurs obtenues par sainte Anne. — Recommandations aux prières.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

— 000 —

A V I S

La copie de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyée à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

ELOGE DE SAINTE ANNE D'APT

OU

LES GLOIRES DE SAINTE ANNE COMME AÏEULE DE J.-C., MÈRE DE
LA VIERGE MARIE, ET PATRONNE DE LA PROVENCE.

Narrabo nomen tuum fratribus meis ;
in medi'o ecclesie laudabo te.

(Pa. 21, v. 23).

(Fin)

V

*Sainte Anne glorifiée par les honneurs inouis que le Ciel lui fait
rendre dans tout l'univers-chrétien et surtout par la ville
d'Apt, le 26 juillet, jour de son triomphe.*

Fêtons donc aujourd'hui la Mère bienheureuse
De la Mère du Christ, le sauveur tout puissant.
Chantons, dans ce beau jour, chantons, troupe joyeuse,
Chantons la Mère glorieuse,
Exaltons-là partout par un cri triomphant.

Préparons des concerts et des chants de victoire ;
Aux hosanna des cieux mêlons l'hymne d'amour,
Que les anges de Dieu sur leurs harpes a'ivoire
Nous-aident à chanter la gloire

De l'aïeule du Christ qui triomphe en ce j ur

Que l'amour en vos chants, vierges, se manifeste,
Aux chœurs des Séraphins mêlez vos saints accords ;
Que la Cité Julienne à la Provence atteste
Son bonheur d'honorer le reste

Le reste précieux du plus sacré des corps.

Tambours, unissez-vous aux fanfares guerrières ;
Que le bronze sacré parle aux échos lointains ;
Vous, ville de César, arborez vos bannières,
Fêtez la plus sainte des mères,
Anne l'honneur, l'amour de la reine des Saints.

Que toutes vos maisons s'ornent de la guirlande
Que le buis et les fleurs s'enlacent en feston ;
Riche et pauvre en ce jour faites lui votre offrande
La plus belle qu'Anne demande
C'est un cœur pur ou réclamant pardon.

Tous, dans cet heureux jour, adressons-nous à Elle ;
 Imitons sa ferveur, pratiquons ses vertus ;
 C'est le phare du Ciel et la route fidèle ;
 En prenant sa main maternelle
 On parvient sûrement au trône de Jésus.

Si la vertu dans vous a déjà fait naufrage ;
 Si l'orage du cœur vous a fait perdre bord ;
 Si la barque a sombré encor loin du rivage,
 Chrétiens, ne perdez pas courage,
 Sainte Anne de sa main peut vous conduire au port.

Fixez vos yeux au Ciel, qu'Anne soit votre étoile,
 Prenez la rame en main, ramez contre les flots ;
 Que l'amour et la foi vous tiennent lieu de voile
 Et soudain le port se dévoile
 A l'heureuse nacelle, à l'heureux matelot.

Peuples, rappelons-nous combien Anne nous aime !
 Nous l'avons senti le pouvoir de sa main,
 Lorsqu'un dogme pervers sortit de l'enfer même,
 Anne dans ce péril extrême
 Tint loin de nos ramparts les erreurs de Calvin. (1)

Rappelons-nous surtout le choléra d'Asie ; (2)
 Marseille est dans le deuil, Aix gémit dans les pleurs ;
 Avignon est atteint, l'Isle est à l'agonie,
 Priant la Mère de Marie
 Apt seul ne craint rien sous ses bras protecteurs.

Non jamais on a vu, jamais dans la contrée,
 Qu'un peuple malheureux en elle ait eu recours
 Sans qu'il fut exaucé, qu'elle se soit montrée
 Comme une mère bien-aimée
 Et ne l'ait assisté de son puissant secours.

Parlez siècles passés ! Parlez-nous Villeneuve, (3)

(1) Les dogmes pernicious de Calvin, malgré les efforts réunis des protestants, ne purent pénétrer dans la ville d'Apt, et les troupes qui firent le siège de cette ville, conduites par le fameux baron des Adrets, furent obligées de lever honteusement le siège en 1562, et se disaient à leur retour, " Il faut nécessairement croire que Sainte Anne ha fait miracle, car tous les coups que nostre artillerie ha tirés contre les murailles d'Apt, sont estés vains et de nullo force..... et nous fault retirer de cotto façon de vivre et laisser ces armes....." (Pérussis, Discours des guerres, in-4o p. 87.)

(2) Le choléra d'Asie est venu affliger la Provence en 1832, 35, 37 et 1853.

(3) Villeneuve-lès-Avignon, affligée du fléau de la peste en 1640, se voua à Sainte Anne d'Apt, et elle en fut délivrée.

Manosque, la Tour-d'Aigue et Beaucaire et Salon,
 Parlez de sa bonté, vous en fîtes l'épreuve,
 Apt, encore, conserve la preuve (1)
 Dites si vainement vous invoquez son nom.
 Les moments sont venus... antique cathédrale
 Ouvre ton sein sacré qui retient ses enfants ;
 Ouvre tes deux battants, 5 porte principale, (2)
 Sainte Anne, en marche triomphale,
 Va bénir la cité, bénir ses habitants.

Entonnez l'hymne de la gloire,
 Vous tous ministres du Seigneur,
 Chantez, célébrez sa mémoire,
 Que tout tressaille de bonheur ;
 Que l'hozanna divin exalte sa victoire
 Et qu'au ciel par les anges porté
 Il soit redit cent fois sous ses voûtes d'ivoire
 Aux échos de l'Eternité.

Apt, mai 1864.

—oo—

LE PREMIER NOËL

Au sud-est de Bethléem il y a une plaine séparée de la ville par un renflement de la montagne. A l'abri d'un mamelon se blotissait jadis une grande bergerie, vieille de plusieurs siècles. Grand nombre de bergers, cherchant de nouveaux pâturages pour leurs troupeaux, gagnaient la bergerie, et à la tombée de la nuit, tout était en sûreté ; puis ils allumaient un feu, mangeaient leur modeste souper, et s'assoient pour se reposer et causer ensemble, tandis qu'un d'entre eux faisait la veille. Or, ce soir-là, il y en avait six, à part celui qui veillait. L'un après l'autre, ils s'endormirent, couchés là où ils s'étaient assis.

Cette nuit, comme presque toutes celles de l'hiver dans les pays de montagnes, était limpide, sèche et

(1) Beaucaire, en 1613, Manosque, en 1661, Salon, La Tour d'Aigues, en 1664, éprouvèrent la même faveur. La chapelle royale de Sainte Anne d'Apt conserve encore les tableaux votifs que ces différents pays lui laissèrent comme un monument de leur vive reconnaissance.

(2) Attollite portas principes vestras..... ps. 23. v. 7.

étincelante d'étoiles. Il n'y avait pas de vent. L'atmosphère n'avait jamais semblé aussi pure, et la tranquillité qui régnait partout était plus calme encore que le silence, c'était un silence sacré, un avertissement que le ciel s'abaissait pour murmurer quelque bonne nouvelle à la terre attentive. A la porte de la bergerie, l'homme de guet se promène en se serrant dans les plis de son manteau. De temps à autre il s'arrête, attiré par un mouvement parmi les troupeaux endormis, ou le cri d'un chacal, au loin sur le flanc de la montagne. Minuit le gagne lentement, mais il vient enfin ; sa tâche est achevée, à lui maintenant le sommeil sans rêve que le travail accorde à ses enfants fatigués ! Il se dirige vers le feu, puis s'arrête ; une lumière commençait à briller autour de lui, douce et pâle, comme celle de la lune. Il attend tout hors d'haleine. La lumière s'accroît, des objets auparavant invisibles se montrent ; il voit tout l'enclos et ce qu'il abrite. Un frisson plus vif que celui de l'air glacé—un frisson de crainte—parcourt ses membres. Il lève les yeux : les étoiles ont disparu ; la lumière tombait comme d'une fenêtre ouverte au ciel ; il regarde toujours, l'éclat devient éblouissant ; puis, rempli de frayeur, il s'écrie : " Debout ! debout ! " Les chiens se réveillent en sursaut et s'enfuient en hurlant. Les troupeaux se heurtent effolés. Les hommes se lèvent précipitamment, les armes à la main. " Qu'y-a-t-il ? " demandent-ils d'une seule voix. " Voyez, dit l'homme de garde ; le ciel est tout en feu. "

Tout-à-coup l'éclat de la lumière devient insupportable, ils se couvrent les yeux et tombent à genoux ; puis l'âme serrée par la frayeur, ils s'affaissent le visage contre terre, aveugles et hors d'eux-mêmes, et ils seraient morts si une voix ne leur eût dit :

" Ne craignez point ! " Et ils écoutent. " Ne craignez point ; car voici que je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie ! " La voix, dont l'accent doux et consolant n'avait rien d'humain, cette voix douce et limpide, pénètre

tout leur être et les remplit d'assurance. Ils se dressent sur leurs genoux et regardant avec révérence, ils voient au centre d'une grande auréole la ressemblance d'un homme, vêtue d'une robe d'une blancheur éblouissante. Dominant ses épaules se croisent des pointes d'ailes éclatantes ; sur son front luit une étoile aux rayons brillants ; ses mains sont étendues vers eux pour les bénir ; sa face est seroïne et divinoment belle. Ils avaient souvent entendu parler d'anges, et dans leur naïf langage, en avaient parfois causé, et ils ne doutent plus maintenant, mais disent dans leurs cœurs : " La gloire de Dieu nous environne, et voici celui qui jadis vint trouver le prophète près de la rivière d'Ulai." Aussitôt l'ange continue : " Ça" il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, dans la cité de David " Puis l'ange s'arrête, tandis que ces paroles pénètrent leur esprit. " Et voici pour vous le signe, dit ensuite le messager : vous trouverez un Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche."

Le héraut ne parla plus ; sa bonne nouvelle était annoncée ; pourtant il retarda un peu. Soudain la sphère lumineuse dont il occupait le centre, prit une teinte rose et se mit à trembler ; puis, dans les hauteurs du ciel, aussi loin que les bergers pouvaient voir, étincelèrent de blanches ailes, des formes radieuses allaient et venaient, et comme une multitude de voix chantaient ensemble : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux ; et sur la terre paiz aux hommes de bonne volonté." Et cette louange ne retentit pas seulement une fois, mais bien des fois. Puis le héraut lève les yeux, comme s'il attendait l'ordre de quelqu'un bien loin de lui, ses ailes s'agitent, se déploient lentement et majestueusement, à l'extérieur blanches comme de la neige, dans les parties ombragées variant leur teinte comme la perle nacrée ; quand elles furent étendues plusieurs coudées au-dessus de sa taille, il s'élève légèrement, et sans effort, s'envole loin de leurs regards, emportant avec lui la brillante lumière. Longtemps après son départ, le refrain cadencé, encore adouci par la distance, s'échappe du ciel : " Gloire à Dieu au plus

haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Quand les bergers eurent repris leurs sons, ils se regardent stupéfaits, puis l'un dit. "C'était Gabriel, le messager du Seigneur aux hommes". Un autre répond : "Le Christ, le Seigneur, est né; ne nous l'a-t-il pas dit?" Puis un troisième recouvre la voix et dit : "C'est bien ce qu'il a dit.—Et n'a-t-il pas dit aussi, dans la cité de David, qui est notre Bethléem là-bas. Et que nous trouverions un enfant enveloppé de langes?—Et couché dans une crèche?" Celui qui avait parlé le premier regarde attentivement le foyer, puis il dit à la fin, comme animé d'une résolution soudaine. "Il n'y a qu'un seul endroit à Bethléem où il y ait des crèches; un seul, et c'est tout près du vieux Khan (1). Frères, allons et voyons ce prodige qui est arrivé. Les prêtres et les docteurs ont été longtemps à chercher le Christ. A présent il est né, et le Seigneur nous a donné un signe pour le reconnaître. Allons donc et adorons-le.—Mais les troupeaux?—Le Seigneur en prendra soin.—Hâtons nous!" Puis ils se lèvent et s'en vont.

Ils passent autour de la montagne et à travers la ville, et arrivent à la porte du vieux Khan, où il y avait un homme de garde. "Que voulez vous?" leur demande-t-il. "Nous avons vu et oui de grandes choses cette nuit," répliquent-ils. "Eh bien! nous aussi, nous avons vu de grandes choses, mais rien entendu.—Qu'avez vous donc oui? Descendons à la caverne qui se trouve dans l'enclos, afin de nous assurer; puis, nous vous dirons tout. Venez avec nous, et voyez par vous-même.—C'est une démarche de fou.—Non, le Christ est né.—Le Christ! Comment le savez-vous?—Allons d'abord voir". L'homme de garde rit avec dédain. "Le Christ, en vérité! Comment allez-vous le reconnaître?—Il est né cette nuit, et il est maintenant couché dans une crèche, c'est ainsi qu'on nous l'a dit; et il n'y a qu'un seul endroit

(1) Caravansérai.

à Bethléem où il y ait des crèches.—La caverne ?—
 Oui, venez avec nous.”

Ils traversent la cour sans être remarqués, quoiqu'il y ait des gens debout à causer de la lueur mystérieuse. La porte de la caverne est ouverte. Une lanterne allumée l'éclaire, et ils entrent sans cérémonie. “ Je vous donne la paix, dit l'homme de garde à Joseph. Voici des gens qui cherchent un enfant né cette nuit, qu'ils doivent reconnaître parce qu'il est enveloppé de langes et couché dans une crèche.” Un instant le visage paisible de Joseph s'émeut ; puis se tournant il dit :

“ L'enfant est né.” On les conduit à l'une des crèches, et là était l'enfant. On apporte la lanterne et les bergers se tiennent là muets. Le petit enfant ne fit aucun signe ; il était comme tout autre nouveau-né. “ Où est la Mère ? ” demande le gardien du Khan. Et Marie sort de l'arrière-plan, où elle était agenouillée, il prend l'Enfant dans ses bras. Les assistants se groupent autour des deux. “ C'est le Christ, ” dit enfin l'un des bergers. “ Le Christ, ” répètent-ils tous ensemble, tombant à genoux pour l'adorer. L'un d'entr'eux répète à plusieurs reprises : “ C'est le Seigneur, et sa gloire est au-dessus de la terre et des cieux. ”

Et ces hommes simples, ne doutant jamais, baisent la frange des vêtements de la Mère, et s'en retournent le visage radieux de joie. Et tout le long de leur chemin, ils chantaient au retour le chant des Anges : “ Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté. ”

(Traduit de l'Anglais de Wallace.)

—ooo—

GUÉÉISON DUE A SAINTE ANNE

Barachois, N. B.....

Priviligée de la Bonne Sainte Anne, je ne veux plus retarder à accomplir la promesse de faire connaître aux milliers de lecteurs des *Annales* l'insigne faveur que cette grande Sainte s'est plu à m'accorder.

Depuis bien des années, je souffrais des suites d'une dyspepie qui se jouait des soins de nos plus habiles médecins. Une faiblesse extrême me tenait clouée à un lit de douleurs et, au dire des docteurs eux-mêmes, je ne pouvais résister longtemps à cette débilité.

Cependant mon courage ne fit pas défaut. Je tournai mes regards vers la puissante Protectrice non seulement du beau Canada, mais aussi de notre chère Acadie.

Aussi, l'an dernier, lors du premier pèlerinage Acadien, je me joignis aux nombreux pèlerins pour aller chercher un secours que nul être mortel pouvait m'apporter ! Mes vœux furent exaucés, mais trop négligé ou peut-être trop ingrate pour remercier publiquement notre chère et Bonne sainte Anne, je gardai le silence. Hélas ! je devais le payer bien cher par la suite !

Le printemps dernier j'ai dû souffrir les mêmes douleurs qu'avant ma première visite au sanctuaire vénéré de Beupré.

Néanmoins, le 10 juillet de cette année, je pris part de nouveau à un second pèlerinage, et maintenant je jouis d'une parfaite santé, grâce à la protection toute spéciale de la Bonne sainte Anne.

Puissiez vous, chers lecteurs, vous joindre à moi pour remercier du fond du cœur, la grande Thaumaturge, de l'insigne faveur qu'elle vient encore d'accorder.

Sa très humble servante,

MDE M. LANDRY.

—000—

PAR CI, PAR LA.

—
III

Rome, Italie, Sicile, Corse et Sardaigne.

Notre voyage en Allemagne est décidément ajourné. En vous parlant de Rome, l'autre jour, nous avons fait quelques oublis qu'il nous semble à propos de réparer de suite avant de pousser plus loin. Que vous en semble ?

Revenons donc, si vous le voulez bien, à la bibliothèque du Vatican. Plût à Dieu qu'il nous fût permis d'y passer non pas une heure, mais des heures et des heures, des jours et des jours, des mois et des mois ! Car il faudrait bien quelques mois, en effet, pour exploiter cette mine féconde, pour entendre ce que chacun de ces tant vieux manuscrits peut nous dire de la bonne sainte Anne.

Pour aujourd'hui, faute de plus et faute de mieux, voici au moins deux bouquins, deux vieux bouquins grecs, aussi vénérables, aussi précieux qu'ils sont anciens, et tous deux nous *disent quelque chose*.

Je ne sais si vous avez jamais ouï parler d'un vieil auteur du sixième siècle, nommé Cosmas. Cosmas était un voyageur, comme il y en a guère aujourd'hui, et il nous a laissé de ses voyages un curieux souvenir, je veux dire un livre intitulé *Topographie chrétienne*. Bien entendu, la rédaction originale de cet ouvrage n'existe plus, mais il en existe une copie fort ancienne, probablement fait sur un manuscrit contemporain de l'auteur lui-même. Cette copie, comme tout porte à le croire, est du neuvième siècle.

Pourquoi tout ce beau préambule ?—C'est pour arriver à vous dire que vous pourrez oublier, si vous le voulez, et l'auteur et son livre, mais que vous devrez au moins garder le souvenir des belles miniatures byzantines dont ce bouquin est orné. Parmi les sujets qu'elles vous présentent, plusieurs appartiennent à l'Ancien Testament, quelques-uns à l'histoire du christianisme, comme la lapidation de saint Pierre, et la conversion de saint Paul. Mais ce qui vaut mieux encore et nous intéresse, nous autres, plus que tout le reste, c'est à la fin du manuscrit, cette grande et délicieuse miniature qui occupe toute une page, et où nous avons le bonheur de retrouver notre chère sainte Anne. Elle est là, en effet, la première, au haut de la page en compagnie de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, de saint Jean-Baptiste, du grand-prêtre Zacharie et de sainte Elizabeth. L'attitude de ces

personnages, la sérénité religieuse de leurs traits, l'or qui éclate sur le fond des nimbes et sur les vêtements, tout concourt à donner à cette peinture un aspect saisissant (1).

Venons à l'autre Louquin. Celui-ci a pour titre. *Ménologe de l'empereur Basile*, et il remonte, comme le précédent, au neuvième siècle. Vous y trouverez, en le feuilletant bien, une nouvelle miniature, fort intéressante, celle-là aussi, et toute fraîche encore. C'est saint Joachim et sainte Anne se rencontrant sous la porte de Jérusalem, et rendant grâces à Dieu pour le miracle qui mettra fin aux temps désignés par Jacob, aux semaines prédites par Daniel, et qui donnera au monde la sainte Vierge Marie (2).

Après la bibliothèque vaticane, il y a bien encore certains monuments, églises, palais ou galeries où nous pourrions entrer, où nous pourrions faire une seconde visite, si la première a été trop hâtive, et vous ne regretteriez peut être pas de nous y avoir suivi.

Il y a d'abord, à la *Chiesa Nuova*, dans le transept de gauche, une belle *Présentation de la sainte Vierge au Temple*, par Baroccio. Dans ce sujet, comme dans celui de la *Nativité*, que nous mentionnons chaque fois qu'il se rencontre, c'est sans doute la vierge Marie qui attire surtout l'attention, mais quelle que soit sa place, sainte Anne est là aussi, et nous aurions tort de ne pas paraître nous en apercevoir et de ne pas la saluer en passant.

Il y a ensuite :

2^o A l'église Saint-Onuphre, dans la deuxième chapelle, une toile de Pinturicchio où l'on voit *sainte Anne*

(1) Comme nous l'avons dit, ce manuscrit est du neuvième siècle. Il est de forme carrée, mesurant trois pieds et trois lignes en hauteur et largeur. Son parchemin est fort et rude. Chacune de ses pages est divisée en deux colonnes d'écriture. Il est écrit en lettres onciales.—Une autre copie de cet ouvrage, postérieure d'un siècle, se trouve à la bibliothèque Laurentienne de Florence.

(2) Cette miniature est reproduite à la sanguine dans l'ouvrage de M. l'abbé Acadel : *La médaille miraculeuse* (page 56), in-12^o, chez Pillet, à Paris, 1878.

instruisant la sainte Vierge. Ce tableau n'est pas le seul que le peintre ait consacré à l'honneur de notre Sainte. Il s'en trouve un autre, nous ne savons plus où malheureusement, qui représente, dans une sorte de niche, sainte Anne assise, et, près d'elle, la Vierge Mère, assise également et portant sur ses genoux l'Enfant Jésus.

3^o Il y a encore dans la chapelle des chanciers, à saint Pierre une *Madone avec sainte Anne*, saint Pierre et saint Paul, par Fr. Penni ;

4^o Au palais Corsini, une *Nativité de la Vierge*, d'après une gravure sur bois d'Albert Dürer ;

5^o Au palais Spado, dans la galerie de peintures, une *sainte Anne avec la sainte Vierge*, par le Carravage ;

6^o Au palais Doria, deuxième salle, une *Nativité de Marie* par Pisanello ;

7^o Enfin dans la galerie du Capitole, une autre *Nativité* par l'Albano.

On devait, et on a dû le remarquer aussi dans votre premier article sur les monuments de Rome, nous ne mentionnons, à propos de sainte Anne, que des œuvres de maître, ou du moins des œuvres remarquables, et c'est ce qui explique le nombre relativement restreint de nos citations. Si, en fait d'œuvres, sculptures ou peintures, de deuxième ou de troisième ordre, il fallait ne rien omettre, la liste serait évidemment de beaucoup plus longue. Un jour, peut-être, nous la ferons pour les amateurs du complet et pour notre propre satisfaction. Aujourd'hui, il faut aller plus vite. Du reste, ce que nous avons dit jusqu'ici, et ce qu'il nous reste aussi à dire, suffira pour montrer quelle place la bonne sainte Anne occupe à Rome et en Italie, quelle place elle a également occupée dans la pensée et la vie des grands artistes.

(A suivre.)

RECONNAISSANCE A SAINTE ANNE

ST-CYRILLE DE L'ISLET.

M. le Directeur,

J'ai promis de faire imprimer, dans vos édifiantes *Annales*, l'expression de ma vive reconnaissance pour les grâces que je dois à la protection de notre grande et bonne sainte Anne.

J'étais bien malade, au mois de février dernier : je souffrais d'atroces douleurs d'intestins qu'aucun remède ne pouvait adoucir. Pour toute nourriture, je prenais quelques gorgées de lait. Mon Dieu ! que les mois, que les semaines sont longues, lorsque les souffrances sont constantes, et que personne ne peut nous soulager !

Je me recommandais à la bonne sainte Anne ; je demandais des prières, des neuvaines à ceux qui venaient me visiter. Au commencement de l'été, j'appris qu'à l'Islet on devait faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, le 31 juillet.

A tout prix, je veux en être ; mais tout le monde, mon curé lui-même, me démontrent que c'est impossible. Je persiste cependant, et c'est avec mon lit qu'on dut me sortir de ma maison.

Je me recommandais à la bonne sainte Anne, et ma confiance s'animait à mesure que je descendais vers le quai de l'Islet. Puis il me semblait qu'à mesure que le bateau s'approchait de Beaupré, mon mal était moins rigoureux.

Enfin, me voici dans l'église ; je n'avais pris aucune nourriture—aucune— ; j'assistai à la messe de dix heures et demie, soutenue ou plutôt portée par mon mari et les bonnes amies qui s'étaient toujours prodiguées auprès de moi.

A la Sainte Communion, j'éprouvai un indicible bonheur au fond de l'âme, et un soulagement ineffable dans ma situation corporelle.

Après l'action de grâces, je pus presque sans assistance me rendre à la fontaine. Je n'avais pas bu d'eau froide depuis six mois. J'en pris trois verres, en me recommandant de tout mon cœur à la bonne sainte Anne. De suite je sentis une vie nouvelle me réchauffer l'estomac et porter la santé dans tous mes membres. Je me mis à manger comme tous les autres et je pus revenir au bateau sur mes pieds.

Pendant tout le retour je ne cessais d'aller et venir auprès de mes parents et amis qui faisaient le pèlerinage, ne pouvant assez redire ma joie, mon bonheur, ma reconnaissance.

Depuis l'appétit a toujours été bon et régulier, et mes forces augmentent.

Bonne sainte Anne ! Je vous ai fait des promesses que j'espère bien tenir. En attendant, daignez agréer ce récit qui ne saurait rendre tout ce que vous avez fait pour moi. Tel qu'il est, cependant, puisse-t-il engager les lecteurs de vos chères *Annales* à m'aider à vous payer la gratitude que je vous dois, et à vous prier toujours avec la plus vive confiance.

EMMA COULOMBE,

Epouse d'Edmond Deroy.

Septembre 1888.

-----00-----

UN NOUVEAU NOM DONNÉ A LA SAINTE VIERGE.

La passion, bonne ou mauvaise, est merveilleusement ingénieuse à trouver des qualifications de tout genre pour en accabler l'objet auquel elle s'attaque. Un homme en colère trouve, dans sa colère même, une intarissable source d'épithètes de toute espèce qu'il verse comme à flots sur celui dont il a reçu l'injure.

Or on peut dire sans exagération que l'humanité chrétienne éprouve pour la Très-Sainte Vierge une sorte de passion surnaturelle : trésor céleste versé par l'Esprit Saint dans le cœur des hommes.

Aussi rien n'est touchant comme la multitude presque infinie de noms affectueux, que l'amour, le respect et la confiance ont inspiré aux chrétiens en l'honneur de cette divine Mère. Tantôt en lui parlant, ils lui rappellent ses gloires, et lui disent : Vous êtes, ô Marie, la Vierge incomparable, la Reine de tous les saints, la Tour divine, l'Arche d'alliance, la Femme bénie entre toutes les femmes, la Colombe sans tache !

Tantôt laissant dominer le sentiment de l'amour, ils s'écrient : O Mère aimable ! ô Mère admirable ! ô Mère du bel amour ! ô Ravisseuse des cœurs !

Tantôt c'est l'espérance qui parle, et, ici surtout, la source devient inépuisable : Notre-Dame de Bon Secours ! Notre-Dame de Grâce ! Notre-Dame de Pitié ! Notre-Dame du Refuge ! Notre-Dame de Consolation ! Notre-Dame du Bon-Espoir ! Notre-Dame des Victoires , et mille autres noms de ce genre.

Or, parmi ces noms bénis, il en est un qui, dans ces derniers temps, est venu s'ajouter à tous les autres pour augmenter encore, si c'est possible, la confiance des enfants de Marie. Voici ce nom : il est bien doux :

Notre Dame du Perpétuel Secours.

On n'en pouvait trouver qui fut plus éloquent, plus propre à rendre l'espoir aux désespérés eux-mêmes. .

Perpétuel Secours ! Cette parole répond à toutes les sollicitudes du présent et de l'avenir. Perpétuel Secours ! par conséquent secours aujourd'hui ; secours à tous les instants de cette journée que Dieu me donne : secours demain, si Dieu me donne un lendemain ; secours à mon dernier jour, à mon dernier soupir ; secours jusque dans les flammes du purgatoire ; secours jusqu'à mon entrée dans le ciel.

Or ce nom chéri, Marie elle-même a voulu l'appliquer à une de ses images dont voici l'histoire :

“ A la fin du quinzième siècle, un négociant de l'île de Crète naviguant vers l'Italie et surpris par la tempête dut son salut à un tableau miraculeux. C'était la Vierge du Perpétuel Secours. Cédée par ce pieux marchand à une église de Rome, la précieuse image y

devint bientôt et pour des siècles, l'objet d'un culte filial, l'instrument de miracles sans nombre. La révolution française vint enlever au peuple ce trésor avec beaucoup d'autres. Caché durant de longues années, le miraculeux tableau était presque oublié, lorsqu'un concours merveilleux de circonstances amena le Souverain Pontife Pie IX à le confier aux enfants de Saint Alphonse, qui, dans leur pieuse église de Rome, le proposèrent sans tarder à la filiale confiance du peuple chrétien. Il était bien juste que cette Vierge au Nom si rempli d'espérance devint l'héritage des enfants du grand Saint qui avait consacré toute sa vie à célébrer Marie, Espérance des chrétiens. "

Depuis lors, cette Vierge chérie n'a cessé de justifier son titre. Plus de 300 copies du tableau miraculeux (1) répandues par le monde, après avoir reçu la bénédiction du Pape, redisent partout qu'en vérité Marie est le Perpétuel Secours du chrétien. Vous en ferez l'expérience, chers lecteurs, si vous aussi en invoquant Marie, lui rappelez ce nom si doux, qui est, en quelque sorte, une loi pour sa miséricorde.

(*La Sainte Famille.*)

— 000 —

SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous croyons que toutes les personnes dévouées à sainte Anne seraient heureuses de contribuer à élever ce monument à la gloire de la Fille Immaculée de la grande Thaumaturge du Canada.

C'est pourquoi, avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, nous ouvrons une

(1) Toutes les églises des Pères Rédemptoristes possèdent une de ces précieuses copies, et les pieux fidèles qui les vénèrent font chaque jour l'heureuse expérience des bontés de Marie.

souscription dans les *Annales* de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré.

Les personnes qui donneront au moins 25 centins auront part aux messes et aux prières qui se disent dans la basilique pour tous les bienfaiteurs.

N. B.—Les offrandes peuvent être envoyées soit au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, soit au directeur des *Annales*.

Quatrième liste de souscription

Anonyme, \$1.50 ; Dame Galland, Shédiac, N. B., \$1 ; Anonyme, \$1 ; divers anonymes, \$4.50 ; Anonymes de Barachois, N. B., \$4 ; Anonymes, \$10.15 ; Personne de Nicolet, \$1 ; Personnes de Trois-Rivières, \$5 ; Dame Vve Jean Racine, 25 cts ; Epiphane Lachance et son ép., \$3 ; Dame Pennée, Tertiaire, \$5 ; Angélique Mercier, \$1 ; Caroline Mercier, \$1 ; Emilie Cloutier, 25 cts ; Elzéar Lessard et sa fille, 50 cts ; Sara Morel, 25 cts ; Etienne Simard, 50 cts ; Dame Sophie Caron, 25 cts ; Sara Lefebvre, 25 cts ; Thomas Simard et sa famille, \$2 ; Olive Goulet, 25 cts ; Louise Racine, 25 cts ; Ste-Anne de Beaupré ; M. Filteault et sa famille, \$1 ; Elzéar Plante et sa famille, 75 cts ; James Hamn, \$1 ; Narcisse Roucanet et sa famille, \$5 ; Délima Mercier, 25 cts ; Marie Duscaux, 25 cts ; Emile Lorient, 25 cts ; Hubert Labrie, 40 cts ; G. Roberge, \$1 ; A. P., \$1.25 ; Fl. Létourneau, \$1 ; Quelques amis, \$2.75 ; Sister of Mercy, Davenport, \$10 ; Anonymes, Ste-Agathe, Mon., \$1 ; M. M., St-Pacôme, \$1 ; Dame Cadieux, 95 cts ; Lemieux et sa famille, 25 cts ; Alfred Gagnon, Château-Richer, \$5 ; Louise Robitaille, 25 cts ; Dame Vve Drouin, 25 cts ; Victoria Drolet, 25 cts ; E. J. Beauce, Jonction, \$2.25 ; Charles Turgeon, \$1 ; Jean et Cyrille, 50 cts ; Anonyme, Rochester, N. H., \$11 ; Lyon Mountain, \$2 ; R. T. Bernard, 25 cts ; L'abbé Côté, 25 cts ; Dame Coderette, 50 cts ; Joseph Pinsonnault, 25 cts ; St-Joseph, Manitoba, \$1.25 ; Georges Robitaille, 50 cts ; Anonyme Nicolet, \$1 ; Divers Anonymes, \$18 ; J. H. Leblanc, \$1 ; Abonnés de Trois-Pistoles, \$2 ; J. P. Paradis, Ill., \$7.90 ; Mme Galland, \$1 ; D. Angèle Lebel, \$2 ; Divers dons, \$6.19 ; D. A. Béland, \$2 ; P. T. Audet pour ab. de St-Gervais, \$1.20 ; Pour l'autel, \$1.50 ; Pour l'autel, \$4.40 ; O. Lebeau dit Caza, \$1.30

Une dame a fait don d'un Calice pour le sanctuaire de Ste-Anne.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

" Sainte Anne a exaucé mes prières en protégeant d'une manière spéciale une personne qui m'est chère." *H. M. A. C., Arthabaska.* — " La bonne sainte Anne m'a guéri d'un mal d'yeux que les médecins disaient incurable." *Anonyme, Champlain.* — Grâce particulière. *M. D., Hébertville.* — " Merci, ô bonne sainte Anne pour vos immenses bienfaits." *Dlle R. D. M., St-Martin.* — " Sainte Anne nous a exaucés." *S. S. P., Rogersville.* — Plusieurs faveurs obtenues. *Dme G. G., Bienville.* — " Sainte Anne m'a beaucoup soulagé." *M. A., Lévis.* — Faveur obtenue. *C. G., Sherbrooke.* — Plusieurs guérisons. *Dme J. L., St-J. Chrysostôme.* — " Je remercie mille fois la bonne sainte Anne d'avoir guéri mes deux petits garçons. Autre faveur. *F. G., St-Joseph, Beauce.* — Vocation reconnue. Plusieurs grâces spéciales. *Dme G. B., St-Roch de Québec.* — Malade guérie. *Anonyme, Brunswick, Maine.* — " Sainte Anne m'a guéri." *Dme P. St-P., By-View.* — Maladie guérie. *Dme A. B.* — Trois grandes grâces. *T. A. L.* — Remerciements à sainte Anne. *J. L., Riv.-Ouelle.* — Plusieurs faveurs. *Dme N. L., South-Durham.* — Peine d'esprit guérie. *Anonyme, St-Ephrem de Tring.* — Une guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. Autre faveur. *S. R., St-François de Beauce.* — Enfant guéri d'un mal d'yeux. *Dme M. P., Centreville, Minn.* — " Gloire et remerciement à sainte Anne qui m'a protégée." *Dme H. F., Spalding, Mich.* — Guérison morale et physique. *Dme L. G., Lac St-P., Manitoba.* — Grâce obtenue. *A. S. Wauzevan.* — Une mère a obtenue de sainte Anne la guérison de sa fille. *Bakersfield, Vt.* — Enfant guéri. *Dme H. L., South Bend, Ind.* — " Sainte Anne m'a guéri. *A. L., Leclercville.* — Opération difficile menée à bonne fin. *E. G., Trois Rivières.* — Reconnaissance à sainte Anne. *D. K., P. Q.* — Maladie guérie par sainte Anne. *Dlle C. T., Woonsocket, R. I.* — Emploi obtenu. *L. B., St-Romuald.* — Mal d'yeux guéri. *V. P., St-Pierre, Ile d'Orléans.* — Guérison et faveur temporelle. *Un abonné, ville Montmagny.* — Emploi obtenu. *Dme F. C., Harrisville.* — Plusieurs faveurs obtenues, grâce à sainte Anne. *Une abonnte, Issco, Henn. Co., Minn.* — " Je dois beaucoup de reconnaissance à sainte Anne." *E. K., St-Cyrille.* — Papiers importants retrouvés ; mal d'yeux guéri. " Merci, ô bonne sainte Anne." *Une abonnte, St-Eustache.* — Guérison obtenue. *Anonyme, Fraserville.* — Mal de gorge guéri. *Un pèlerin de Shediac, N.-B.* — Reconnaissance à sainte Anne. *Dme E. B., Soré.* — Mal de jambes guéri. *A. G., St-Eugène.* —

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Mille remerciements pour une faveur obtenue par l'intercession de sainte Anne. *Une abonée, Ste-Foye.*—Rhumatisme inflammatoire guéri par l'invocation à sainte Anne. "La bonne sainte Anne m'a obtenu tant de faveurs que j'invite tous les abonnés à la remercier avec moi." "Presqu'entièrement guérie d'une maladie grave, je prie sainte Anne de me rendre complètement la santé." *P. G., S.-C. de Jésus, Beauce.*—Reconnaissance à sainte Anne. *M. G. L., St-Casimir.*—Succès de deux examens et guérison d'un jeune enfant obtenus par sainte Anne. *M. S. R., St-Raymond.*—Famille préservée. *A. C., St-Jean.*—Faveurs obtenues. *Anonyme, St-Judes.*—"Je rends grâce à sainte Anne qui m'a guérie." *Dlle C., Lévis.*—Mal de bras guéri, grâce à sainte Anne. *P. F., St-Anselme.*—Reconnaissance à sainte Anne. *P. L., St-David, Lévis.*—Jeune homme converti. Plusieurs autres faveurs. *Anonyme, Broughton.*—"Sainte Anne nous a exaucés." *Deux abonnés, La Présentation.*—"Merci, ô bonne sainte Anne." *Un abonné, St-Nicholas.*—Actions de grâces à sainte Anne. *Deux dames de l'Île-Verte.*—Sainte Anne a exaucé mes prières. Reconnaissance pour plusieurs faveurs. *Anonyme, Menomenie.*—"Les faveurs que m'a obtenues sainte Anne dépassent de beaucoup ce que j'espérais." *Dme M. J. D., Chicopee Falls, Minn.*—Une centaine de marins en danger de perdre la vie ont invoqué sainte Anne et se sont tous sauvés. *Anonyme.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. Autre faveur. *Dme X. L., St-Joseph d'Alma.*—Faveurs obtenues. *Dme E. L., Duluth, Minn.*—Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne. *Dme Ls B., St-Adrien d'Irlande.*—La bonté de sainte Anne a dépassé mon espérance. *Anonyme, St-Roch de Québec.*—"J'étais aux portes de la mort, un acte de confiance en la bonne sainte Anne m'a ramenée à la vie." *Dlle L. G., St-Laurent.*—"Ma sœur et moi nous avons été guéries." *A. P., St-Roch de Québec.*—"Ceux qui s'adressent à sainte Anne sont toujours exaucés; j'en suis une vivante preuve." *E. G., Nargath Point, Rhode Island.*—"Notre bonne sainte m'a guéri; je ne sais que faire pour augmenter la confiance qu'elle mérite." *L. B., St-Edouard.*—Guérison obtenue. *D. B. T., St-Côme, Beauce.*—Enfant guéri par sainte Anne. *Dme J. C., Olgas, Dak. Ter.*—Mille remerciements à sainte Anne pour une faveur obtenue. *Dlle M. C. F. C., St-Frs du Lac.*—Emploi obtenu. Deux autres faveurs. *M. L. L., St-Aubert.*—"Sainte Anne m'a accordé plus que je n'espérais." *M. L., Québec.*—Enfant guérie. *Dme M. B., Claremont, N. H.*—Une grâce obtenue de la bonne sainte Anne. *M. G., Katevale, P. Q.*—"Après deux ans de souffrances, j'ai été guérie par sainte Anne." *Dme F. D., St-Guillaume.*—Maladie guérie. *G. C. D. L., L'Assomption.*—Plusieurs grâces particulières obtenues. *Dme L. C., St-David de l'Auberivière.*—Rhumatisme guéri. *L. L., Québec.*—"Je remercie sainte Anne de

m'avoir sauvée d'une maladie très dangereuse." *Dme L. L., Québec.* — "Je pensais mourir ; je me suis adressée à sainte Anne, et grâce à elle, me voilà en bonne santé. *Lme E. B., Zoar, Mass.*

— Guérison d'une maladie grave. *Dme A. B., Islet.* — Grâce spirituelle obtenue par sainte Anne. *Anonyme, St-Pacôme.* — Plusieurs guérisons. *Anonyme, St-Tite.* — Reconnaissance à sainte Anne. *Dme H. L., N.-D. des Anges.* — Guérison d'une névralgie. Plusieurs autres grâces. *Dlle M. L. B., Warwick.* — Guérison d'un enfant qui s'était fracturé u e jambe *Dlle N. M., Lewiston, Maine.* — "J'ai été guérie d'un mal de côté qui me faisait extrêmement souffrir." *Une abonnée, West Derby.* — Reconnaissance à sainte Anne. *Anonyme, St-Lambert, Lévis.* — "Gloire et reconnaissance à sainte Anne." *V. C., Manchester.* — "Sainte Anne a guéri mon père." *Anonyme, N.-D. du Lac Témiscouata.* — Érysipèle guéri après avoir invoqué sainte Anne. *S. D., St-Denis.*

— Entreprise menée à bonne fin grâce à sainte Anne. *Dlle E. N., St-Jean Deschailons.* — Faveurs spéciales obtenues par sainte Anne. *H. G., Whattham, Mass.* — Deux guérisons. *D. G., Village Bienville.* — Mal de côté disparu par des prières et des promesses faites à sainte Anne. *Dme J. F., St-Honoré de Shenley.*

— "Amour et reconnaissance à ma bonne mère, sainte Anne, pour le parfait rétablissement de ma santé." *C. B., St-Cuthbert.* — Une faveur de sainte Anne. *Dme M. B., St Cuthbert.* — Mal d'oreilles guéri après une neuvaine à sainte Anne. *M. R., St-Barthélemy.*

— "Sainte Anne a converti mon mari qui faisait usage de boissons enivrantes." *Dme A. R., Hull, P. Q.* — "Sainte Anne a guéri mon enfant." *Dme H. A., Québec.* — Faveurs obtenues. *Dmes E. D. et V. D., St-Frs du Lac.* — "Reconnaissance éternelle à sainte Anne." *Dme M. A., Stanfold.* — Enflammation grave guérie. *C. P., Ste-Anne de la Pêrade.* — Guérison obtenue. *Dme G. G., Cambridge.* — "Sainte Anne a guérie ma mère gravement malade." Autres faveurs. *P. C., St-Henri.* — "J'ai obtenu deux grâces de sainte Anne. *Une abonnée, Van Buren, Me* — "Ma mère, gravement malade, a été guérie par sainte Anne." Autre faveur. *Dme A. M., Ste-Julie de Somerset.* — Mal d'yeux guéri. *H. B., Lévis.*

— Deux guérisons et beaucoup d'autres faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne. *Une abonnée, St-Laurent, Ile d'Orléans.*

— "Après un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et un autre à Ste-Anne d'Ya nachiche, j'ai été guéri d'un mal d'estomac considéré comme très dangereux." *L. L., Shawenegan.* — Faveur obtenue. *Anonyme, Arthabaska.* — Remerciements à sainte Anne. *Anonyme, St-Barnabé.* — "Merci, ô bonne sainte Anne." *Dme Vue J. C., Manchester, N. H.* — Mal de jambes guéri. *C. B., Lewiston, Me.* — "J'ai obtenu ce que je demandais à sainte Anne." *M. C. L., Bay City.* — Peine d'esprit guérie. *P. S., Ste-Agathe.* — "Ma vue est parfaitement rétablie grâce à sainte Anne." *M. D. T.*

—“ Animée de la plus vive reconnaissance, je viens faire connaître aux lecteurs des *Annales*, que sainte Anne m'a guérie d'une maladie incurable par l'art des médecins.” *Dme Vve E. G., St-Wenceslas.*—Reconnaissance à sainte Anne. *E. B. D., Ancienne-Lorette.*—Maladie guérie. Plusieurs faveurs obtenues. *Une abonlée, Louisville.*—Guérison due à sainte Anne. *V. D. B., St-Jean Port Joli.*—Faveur obtenue. *Dme O. L., Québec.*—Plusieurs grâces obtenues. *Anonyme, Fie-au-Trembles.*—“ Mon neveu s'était cassé une jambe. L'amputation était nécessaire de l'avis de trois médecins ; grâce à sainte Anne, trois jours ont suffi pour le remettre en bon état.” *Dme B. D., St-Romuald.*—“ Sainte Anne m'a guéri.” *A. G., Toledo, Ohio.*—Mal d'yeux guéri. *D. A., Égypte de Milton.*—Deux guérisons obtenues. *Anonyme, Thessalon.*—“ Sainte Anne nous a guéris.” *E. Z. B., Iron River, Mich.*—Faveur obtenue. *Une abonlée, Taunton, Mass.*—“ J'ai été soulagée d'un grand malaise après quelques promesses à sainte Anne.” *Une abonlée, St Ephrem d'Upton.*—Remerciements à sainte Anne. *Dme J. L., Concordia, Ka.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme I. F., Manchester, N. H.*—“ Je suis guérie et j'ai obtenue une autre grâce de notre grande Sainie.” *Dlle M. F., North Webster.*—“ Mon enfant est guéri, merci, bonne sainte Anne ! ” *E. D., Norwich, Conn.*—Faveurs obtenues. *Dme G., Thompsonville, Conn.*—Enfant guéri. *Dme J. D., St-Julie.*—Famille protégée. Plusieurs faveurs obtenues. *Anonyme.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Anonyme, Malborow, Mass.*—“ Ma petite fille malade a été guérie par sainte Anne.” *Dme J. O. G., Sorel.*—“ Ma petite fille était si faible que nous attendions sa mort de jour en jour. Sainte Anne a eu pitié de moi et lui a rendu la santé.” *Dme F. V., St-Chrysostôme.*—Marin protégé. Emploi obtenu. Autres faveurs. “ Merci, mille merci, ô bonne sainte Anne.” *Une abonlée, Lévis.*—Enfant ramené à la santé par l'intercession de sainte Anne. *A. M., New-Richmond.*—Grande faveur obtenue après quelques promesses à sainte Anne. *Anonyme, Laprairie.*—Mal de côté guéri. *Dme N. L., St Calixte de Kilkenny.*—Soulagement d'une maladie. *Dme A. T., Bay City, Mich.*—Plusieurs guérisons et faveurs obtenues. *Une abonlée, St-Placide.*—Enfant guéri du mal d'yeux. *Dme S. L., Salem, Mass.*—Remerciements à sainte Anne. *Dme L. B., Salem, Mass.*—Mal de dents parfaitement guéri après quelques promesses à sainte Anne. *F. C., St-Norbert de Kent, N. B.*—“ Merci, ô bonne sainte Anne ! ” *D. G., Grandines.*—Plusieurs faveurs obtenues. *A. R., Ste-Anne de la Pérade.*—“ Gloire à sainte Anne pour ses bienfaits ! ” *Une abonlée, Chippewa Falls.*—“ Merci, bonne sainte Anne ! ” *Dme M. P., L'Épiphanie.*—Enfant guéri. *O. F. et D. P., St-Wenceslas.*—Plusieurs grâces spéciales obtenues. *J. B. R., St-Hugues.*—Après une neuvaine en l'honneur de sainte

Anne, mon enfant a été guéri. *J. D., Melacheville.*—Fièvre ardente et dysenterie guéries par l'invocation à sainte Anne. *H. D. C., Memramcook.*—Plusieurs faveurs obtenues. *B. P., St-Antoine de Tilly.*—“J'ai été guérie d'un mal d'yeux.” *Dme S. Cormier, Great Falls, N. H.*—Emploi obtenu par l'intercession de sainte Anne. *A. B., St-Bonaventure d'Upton.*—Une personne malade a obtenu sa guérison après la promesse de faire un pèlerinage. *L'avenir.*—“J'ai été guérie de grandes douleurs à l'estomac.” Trois enfants guéris. *Dme F. R., Village Lauzon.*—“Mille remerciements à sainte Anne qui nous a obtenu de si grandes faveurs.” *Anonyme, Pte-aux-Trembles.*—Grâces temporelles insignes. *C. L., St-Evariste.*—“Ma mère était mourante ; j'ai prié sainte Anne de lui conserver la vie, et j'ai été exaucée.” *Une abonnté.*—Autre guérison. *Une abonnté, St-André.*—“Veuillez inscrire aux *Annales* ma vive reconnaissance.” *Dlle A. D., St-Paulin.*—Diplôme obtenu. *Une abonnté, St-Nicholas.*—Malade guérie. *Anonyme, St-Joseph, Beaucc.*—Guérison d'un rhumatisme. *H. L., St-Alexandre.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme A. V. G., St-Hilaire.*—“Sainte Anne m'a guéri.” *A. L., St-Sévère.*—Grâce obtenue. *Dme A. B., St-Ambroise Kildare.*—“Sainte Anne continue toujours à nous accorder des faveurs extraordinaires en ce pays.” *Dme J. P. Lordsburg, Bottineau, D. T.*—“Mon petit garçon, dangereusement malade, a été guéri.” *Dme E. L. F., Marquette.*—“J'ai été guérie par l'intercession de sainte Anne.” *J. B., Claremont, N. H.*—Deux grâces obtenues. *Dme A. C., Acton Vale.*—Violent mal de tête instamment guéri par l'intercession de sainte Anne. *J. J., Chaudière Mills.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Dme D. B. D., St-Epiphane.*—“Reconnaissance à la bonne sainte Anne.” *Anonyme, Frampton.*—Inflammation de poumons guérie. *L. G.*—Autres faveurs. *Anonyme, St-Alban.*—“Reconnaissance éternelle à cette bonne Mère !” *Dme G. M., Ste-Marie, Beaucc.*—“O bonne sainte Anne, mille actions de grâces vous soient rendues !” *F. D., N.-D. de Liesse, Riv.-Ouella.*—Plusieurs grâces temporelles. *Un abonnté, St-Roch.*—Autres faveurs temporelles. *M. L. C. P., Rivière-du-Loup.*—Secours de sainte Anne dans de graves difficultés. *Anonyme, Ste-Mélanie.*—Mal de côté guéri. *Dlle M. V. B., Ste-Marie, Beaucc.*—Faveur obtenue. *Anonyme, Trois Rivières.*—“J'ai obtenu plusieurs grâces.” *E. P., Ste-Hélène.*—Enfant guérie d'un mal de nerfs. *Dme S. Y., Lee, Mass.*—“Je ne prie jamais sainte Anne sans être exaucée.” *Dme M. O., Sherbrooke.*—“Reconnaissance à sainte Anne pour une faveur.” *Anonyme, Somerset.*—“Gloire, louanges, amour à sainte Anne, protectrice des faibles.” *Dme H. L., Baie des Pères, Lac Témiscamingue.*—Enfant guérie. *E. G., Bay City, Mich.*—“La reconnaissance me fait un devoir de publier les faveurs dont j'ai été l'objet...” *C. E. E., Cheboygam,*

Mich.—Faveur obtenue. *Dme D. B., Lainwood, Mich.*—“Reconnaissance à sainte Anne et à la Vierge Marie pour de grandes faveurs obtenues.” *J. C., Beauport, Québec.*—Plusieurs guérisons et faveurs obtenues. *Dme J. L., St-Chs. des Grondines.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme C., Québec.*—Deux guérisons. *Dme J. C., Montréal.*—Faveur obtenue. *Dme E. L. D., Knowlton.*—Fièvre typhoïde guérie. *Dme E. L., Fitchburg, Mass.*—Une guérison et plusieurs grâces. *P. B. T., Chazy.*—“Nous remercions sainte Anne de tout ce qu'elle fait pour nous.” *J. B. P., Momence, Ill.*—Enfant guéri. *Dme P. G., Québec.*—Sainte Anne m'a soulagée. *Une abonée, St-Paulin.*—Reconnaissance à sainte Anne. *G. L., Trois-Rivières.*—Affaire menée à bonne fin par l'intercession de sainte Anne. *Dlle E. D., St-Ephrem d'Upton.*—“Grâce à sainte Anne j'ai été guérie d'une cruelle maladie.” *Une abonée, Ste-Marie.*—Grand soulagement obtenu dans une maladie nerveuse. *Dme J. T., St-Férol.*—“Mon enfant a été guéri d'épilepsie.” Autre guérison. *Dme F. D., Détroit, Mich.*—Faveur obtenue. *Dme N. C., Winchendon, Mass.*—J'ai obtenu de sainte Anne le courage d'endurer de cruelles douleurs, et bien d'autres faveurs. *Abonée.*

— 000 —

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 7 ; actions de grâces, 31 ; apostats, 3 ; bonnes morts, 9 ; conversions, 88 ; curés et paroisses, 2 ; défunts, 73 ; emploi désiré, 1 ; enfants, 11 ; entreprises, 3 ; étudiants, 313 ; examens, 2 ; familles, 192 ; grâces temporelles, 14 ; grâces spirituelles, 14 ; institutrices et classes, 3 ; intentions particulières, 14 ; ivrognes, 9 ; jeunes gens, 6 ; jeunes filles, 9 ; malades, 25 ; ménages désunis, 3 ; mères de famille, 19 ; pères de familles, 12 ; personnes en danger de perdre la foi, 4 ; premières communions, 3 ; protestants, 74 ; vocations, 17 ; voyageurs, 5 ; orphelins, 4.

M. J. B. Lambert et les abonnés de Menomence, Mich.

La conservation ou le retour de la foi chez les Canadiens de Frenetown, Montana.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.